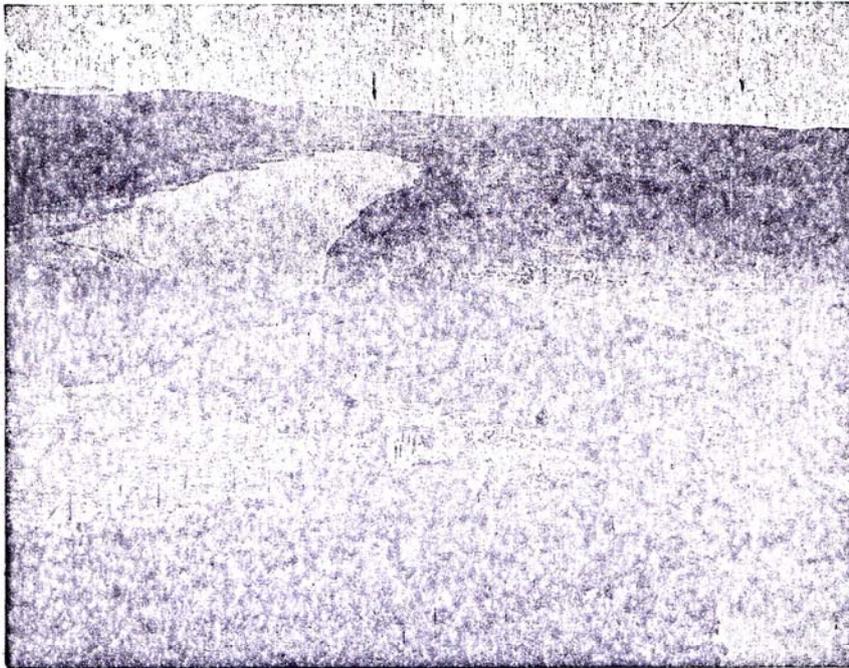


Le Pêcheur Suisse

REVUE TECHNIQUE ET SPORTIVE DE L'ÉCONOMIE PISCICOLE EN SUISSE



Cliché obligeamment prêté par l'Office Vaudois du Tourisme.

Vue panoramique d'un des plus beaux coins du Pays de Vaud. La Vallée est non seulement riche de mille beautés naturelles mais encore de la sagesse de ses laborieux habitants, ces chers « Combière »; pour qui ni l'eau, ni la forêt n'ont de secret.

Peuplement du haut cours de l'Orbe, du lac des Rousses au lac de Joux

par M. CHARLES BÉCHERT, professeur

Il y a une cinquantaine d'années on pouvait encore, en Suisse romande, distinguer deux principaux groupes d'espèces de poissons parmi celles qui peuplent nos eaux : les espèces du bassin du Rhin et celle du bassin du Rhône, ces dernières moins nombreuses (sauf pour le cours du Doubs) à cause de la perte du Rhône, verrou infranchissable à nombre d'espèces, et, pour le Saumon, parce que cette espèce ne se trouve pas dans la Méditerranée.

On pouvait aussi distinguer assez nettement deux sortes de cours d'eau : ceux à peuplement mixte (Salmonidés et Cyprinidés) et ceux qui hébergeaient principalement ou uniquement des Salmonidés.

Les repeuplements privés ou accidentels, les transports de poissons de petite taille (superflu d'une pêche au vif), d'autres circonstances encore ont fait qu'aujourd'hui plusieurs espèces, inconnues dans le bassin du Rhône, y ont fait leur apparition : barbeau, brème, spirin, etc.

D'autre part, les eaux de plus en plus basses, donc de plus en plus chaudes et moins oxygénées, et surtout les eaux toujours plus polluées, ont favorisé, dans bien

des rivières romandes, la pénétration, puis le développement toujours plus considérable des Cyprinidés, autrefois cantonnés dans le cours inférieur des plus grandes rivières.

Les peuplements mixtes sont donc de plus en plus fréquents et se font toujours au détriment des Salmonidés : truites et ombres ; le triste exemple de la Broye est trop connu pour qu'il soit nécessaire d'y insister.

Il est donc très difficile actuellement d'établir une répartition géographique des poissons qui n'ait pas un caractère provisoire et momentané ; les barrages eux-mêmes ne suffisent plus à maintenir pur le peuplement du cours supérieur d'un cours d'eau.

Je voudrais cependant noter ici le peuplement très particulier d'une de nos rivières : le haut cours de l'Orbe à la vallée de Joux ; la liste des poissons dont j'ai constaté l'existence n'a la prétention d'être ni complète, ni définitive, car je n'ai guère passé qu'une vingtaine de jours au bord de cette rivière.

On y constate cependant la présence de onze espèces, réparties en cinq familles. Toutes sont représentées par de très nombreux exemplaires et, pour l'instant,

stabilisées sur les douze à quinze kilomètres que représente le cours de l'Orbe, de la frontière française au lac de Joux.

Au dire des pêcheurs, certaines espèces sont d'une introduction, ou du moins d'un établissement récent.

Cette abondance dans la variété s'explique aisément par le fait que des lacs poissonneux se trouvent aux deux extrémités du cours : en amont, le lac des Rousses ; en aval, le lac de Joux.

Voyons maintenant quelles sont ces espèces : dans la famille des *Salmonidés*, nous avons :

1. La truite fario (*Salmo trutta* Lin.), représentée tant par des sujets nés et grandis dans la rivière que par des exemplaires remontés du lac de Joux.

2. Un poisson de plus en plus rare dans nos eaux, l'ombre de rivière (*Thymallus vulgaris* Nils.) ; cette dernière espèce a été introduite, m'a-t-on dit, il y a une douzaine d'années, par des alevins issus de reproducteurs de Vallorbe, où (ironie du sort et de l'évolution de notre régime hydrographique) l'ombre ne se maintient plus actuellement ! Le fait que l'on ne peut pêcher l'ombre qu'à partir de 25 cm. permet à ce poisson (qui ne croît pas plus vite que la truite) de se reproduire avant d'être pêché, et permet, par conséquent, à un peuplement de se maintenir ; que n'en fait-on autant pour la truite !

A propos de ce poisson, que je persiste à considérer comme un Corégone, je me permets de citer un fait, que je constate comme tel, sans songer à l'ériger en loi : un des plus beaux bancs d'ombres que j'ai vus se trouvait et restait, malgré les basses eaux, exactement au débouché d'un gros égout, dans 5-6 cm. d'eau grise et malodorante ; immédiatement en amont, l'eau était tout aussi profonde mais pure, et 50 m. en aval, beaucoup plus profonde et de nouveau claire et inodore !

Il est possible que, momentanément, des *Corégones*, venant du lac de Joux, où ils ont été introduits à plusieurs reprises, s'aventurent dans le cours de l'Orbe.

La famille des *Esocidés* est représentée par :

3. Le brochet (*Esox lucius* Lin.), abondant et souvent de forte taille. Le pêcheur se demande, non sans inquiétude, de quoi se nourrissent les brochets, en hiver, quand les Cyprinidés sont engourdis et que l'ombre et la truite continuent à circuler !

La famille des *Percidés* a délégué :

4. La perche (*Perca fluviatilis* Lin.), dont je n'ai constaté la présence que dans le haut et dans le bas du cours.

La famille des *Gadidés* offre, aux pêcheurs au fil dormant :

5. Des lottes (*Lotta lotta* Lin.) de belle taille ; ce cours de l'Orbe est la seule rivière vaudoise où la pêche de la lotte est pratiquée et où elle fait l'objet d'une dérogation à l'arrêt général de la pêche.

Enfin et hélas ! la famille la plus richement représentée en espèces et en exemplaires est celle des *Cyprinidés*, qui totalise six espèces :

6. La tanche (*Tinca tinca* Lin.).
7. Le vairon (*Phoxinus laevis* Agas.).
8. Le chevaine (*Squalius cephalus* Risso.).
9. Le rotengle (*Scardinius erithroptalmus* Lin.).
10. Le gardon (*Leuciscus rutilus* Lin.).
11. La vandoise (*Squalius leuciscus* Lin.).

Ces deux derniers poissons se trouvent en abondance dans le lac de Joux, où les pêcheurs donnent au gardon (qu'on nomme au Léman le vengeron) son nom français de gardon, réservant le terme de vengeron pour la vandoise.

D'après ce que m'ont dit les pêcheurs, l'invasion du chevaine serait assez récente et proviendrait d'une

dévalaison du lac des Rousses, et la tanche, elle aussi, aurait amorcé une dévalaison, partant des grands « creux » à végétation marécageuse (néoiphars jaunes, carex, potamots) de la partie supérieure du cours.

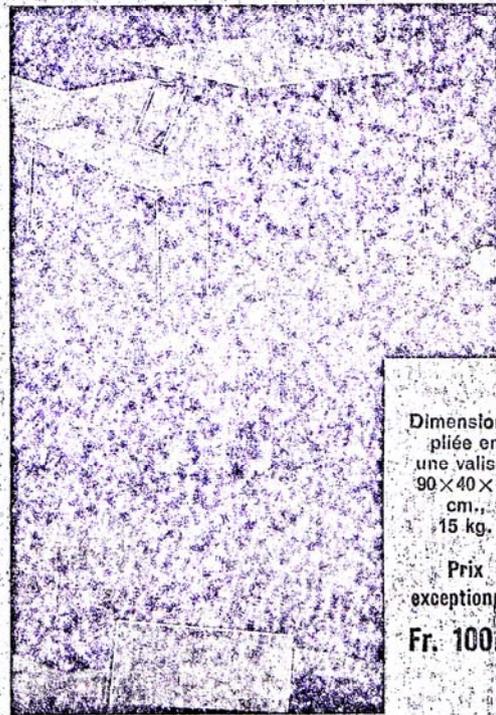
Ce lac des Rousses (rousse étant le nom local du rotengle) a été, avant la guerre, peuplé et surpeuplé d'une quantité d'espèces qui cherchent un plus grand espace vital dans l'émissaire, c'est-à-dire dans l'Orbe.

Il y a aussi, dans la vallée de l'Orbe, plusieurs tourbières qui se prêtent très bien à l'élevage de la tanche ; il est dommage, à mon avis, qu'on envisage toujours, dans ce cas, l'introduction du brochet comme poisson carnassier, propre à empêcher la pullulation de la tanche ; le brochet se reproduit dans ces eaux et il est très difficile ensuite de l'extirper ; pourquoi ne pas introduire, en même temps que la tanche, un certain nombre d'anguilles, dont on sait au moins qu'il n'augmentera jamais, puisque l'anguille ne se reproduit pas en eau douce ?

Il se peut qu'il y ait, dans le cours de l'Orbe considéré, des *loches*, des *chabots* ou d'autres espèces à alimentation nocturne ; j'aurais n'avoir pas contrôlé le fait, ayant parcouru cette charmante vallée en pêcheur plus qu'en naturaliste.

Et pourtant, alors que le pêcheur se désolait de voir si peu de truites dans si peu d'eau, c'est bien le naturaliste en moi qui s'émerveillait de la taille, de la forme, des couleurs de tant d'espèces de poissons, réunies dans un même « creux », entourées d'une ravissante végétation aquatique et d'une micro-faune à faire pâlir les amateurs d'aquariums.

Table pliante en métal pour Pique-Niques



Dimensions,
pliée en
une valise :
90 x 40 x 10
cm.,
15 kg.

Prix
exceptionnel
Fr. 100.—

S.A. de COOPÉRATION COMMERCIALE

19, Croix d'Or

GENÈVE

Tél. (022) 4 88 09